

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2010-2011

15 MARS 2011

Proposition de résolution relative à la problématique de la production d'agrocarburants liée à la sécurité alimentaire des pays en développement

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES RELATIONS EXTÉRIEURES ET
DE LA DÉFENSE
PAR
M. ANCIAUX
ET **MME ARENA**

La commission a examiné la proposition de résolution qui fait l'objet du présent rapport au cours de ses réunions des 25 janvier, 22 février et 15 mars 2011.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2010-2011

15 MAART 2011

Voorstel van resolutie met betrekking tot de problematiek van de productie van agrobrandstoffen in het licht van de voedselveiligheid van de ontwikkelingslanden

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR
DE BUITENLANDSE BETREKKINGEN EN
VOOR DE LANDSVERDEDIGING
UITGEBRACHT DOOR
DE HEER ANCIAUX
EN **MEVROUW ARENA**

De commissie heeft dit voorstel van resolutie besproken tijdens haar vergaderingen van 25 januari, 22 februari en 15 maart 2011.

Composition de la commission / Samenstelling van de commissie :

Président / Voorzitter : Karl Vanlouwe.

Membres / Leden :

N-VA	Piet De Bruyn, Patrick De Groot, Luc Sevenhans, Karl Vanlouwe.
PS	Marie Arena, Philippe Mahoux, Olga Zrihen.
MR	Armand De Decker, Dominique Tilmans.
CD&V	Sabine de Bethune, Rik Torfs.
sp.a	Bert Anciaux, Marleen Temmerman.
Open Vld	Rik Daems.
Vlaams Belang	Jurgen Ceder.
Écolo	Jacky Morael.
cdH	Vanessa Matz.

Suppléants / Plaatsvervangers :

Frank Boogaerts, Inge Faes, Lieve Maes, Elke Sleurs, Helga Stevens
Hassan Bousetta, Fatiha Saïdi, Louis Siquet, Muriel Targnion.
Jacques Brotchi, Christine Defraigne, Richard Miller.
Jan Durnez, Cindy Franssen, Peter Van Rompuy.
Ludo Sannen, Guy Swennen, Frank Vandenbroucke.
Nele Lijnen, Bart Tommelein.
Filip Dewinter, Anke Van dermeersch.
Zakia Khattabi, Claudia Niessen.
André du Bus de Warnaffe, Dimitri Fourny.

Voir :

Documents du Sénat :

5-333 - 2010/2011 :

N° 1 : Proposition de résolution de Mme Zrihen et M. Mahoux.

N°s 2 à 5 : Amendements.

Zie :

Stukken van de Senaat :

5-333 - 2010/2011 :

Nr. 1 : Voorstel van resolutie van mevrouw Zrihen en de heer Mahoux.

Nrs. 2 tot 5 : Amendementen.

I. EXPOSÉ INTRODUCTIF DE MME ZRIHEN, AUTEUR DE LA PROPOSITION DE RÉSOLUTION

La présente proposition de résolution reprend le texte d'une proposition qui a déjà été déposée au Sénat le 20 novembre 2008 (doc. Sénat, n° 4-1015/1 - 2008/2009). Depuis lors, un certain nombre d'éléments ont été réactualisés.

Il y a quelques années, l'usage des agrocarburants apparaissait comme l'une des solutions possibles et partielles permettant aux pays européens de réduire leur dépendance énergétique vis-à-vis des combustibles fossiles et de diminuer leurs émissions de gaz à effet de serre. La conjoncture actuelle de déficit en sécurité alimentaire des pays en développement semble rendre les agrocarburants de première génération inadéquats au regard de leurs conséquences sur la répartition des fruits de la production agricole locale.

Si les programmes développés par l'Union européenne (UE) et les États étaient compréhensibles au moment où les prix des aliments étaient beaucoup plus bas et les réserves de denrées alimentaires étaient plus importantes, ils ne le sont plus maintenant au regard des conditions actuelles de pénuries alimentaire mondiale. En effet, les émeutes de la faim se multiplient.

Dans cette perspective, il est aujourd'hui essentiel que les autorités publiques limitent les subventions accordées aux agrocarburants, issus de plantes alimentaires pour les orienter vers les agrocarburants qui réduisent réellement les émissions de gaz à effet de serre et permettent par la même de lutter contre d'autres problèmes environnementaux et humains.

Aujourd'hui, les agrocarburants satisfont environ 1 % de la consommation d'énergie de transport de l'UE. L'objectif de 2020 équivaut, par conséquent, à une augmentation considérable de la demande en agrocarburants, tout d'abord parce qu'il faudrait multiplier par dix la part de ceux-ci dans la consommation totale d'énergie de transport et deuxièmement parce que cette consommation ne cesse d'augmenter. Pour réduire cet écart, l'UE devrait importer des agrocarburants des pays en développement où il est possible de cultiver plus rentablement les matières premières, comme la canne à sucre et le palmier à huile.

Dans de bonnes conditions, les agrocarburants peuvent donc significativement aider à réduire la pauvreté avec une relance des secteurs agricoles et l'ouverture de marchés aux petits exploitants afin de satisfaire les intérêts et la satisfaction des besoins premiers prioritaires des populations défavorisées. Elle devrait pouvoir permettre un développement agricole

I. INLEIDENDE UITEENZETTING VAN MEVROUW ZRIHEN, INDIENER VAN HET VOORSTEL VAN RESOLUTIE

Dit voorstel van resolutie neemt de tekst over van een voorstel dat reeds op 20 november 2008 in de Senaat werd ingediend (stuk Senaat, nr. 4-1015/1 - 2008/2009). Een aantal aspecten zijn intussen bijgewerkt.

Enkele jaren geleden leken agrobrandstoffen een mogelijke, gedeeltelijke oplossing voor de Europese landen om hun afhankelijkheid van fossiele brandstoffen te verkleinen en om de uitstoot van broeikasgassen te verminderen. In de huidige conjunctuur van voedseltekort in de ontwikkelingslanden lijken de agrobrandstoffen van de eerste generatie geen geschikte oplossing wegens de gevolgen ervan voor de verdeling van de opbrengst van de lokale landbouwproductie.

De programma's die de Europese Unie (EU) en de Verenigde Staten hebben uitgewerkt, mochten dan nog begrijpelijk zijn in een situatie van lage voedselprijzen en grote voedselreserves, in de huidige toestand van wereldwijde voedselschaarste zijn ze dat zeker niet meer! Er zijn steeds meer voedselrellen.

Daarmee rekening houdend is het nu essentieel dat de overheid de subsidiëring van agrobrandstoffen, die geproduceerd worden op basis van voedingsgewassen, beperkt om meer subsidies te kunnen verlenen aan agrobrandstoffen die werkelijk de uitstoot van broeikasgassen verminderen en tegelijk bijdragen tot de bestrijding van andere problemen die mens en milieu bedreigen.

Vandaag zijn agrobrandstoffen goed voor ongeveer 1 % van het energieverbruik in de transportsector van de EU. De doelstelling voor 2020 betekent bijgevolg een aanzienlijke stijging van de vraag naar agrobrandstoffen, vooreerst omdat het aandeel hiervan in de totale energieconsumptie van de transportsector tien maal hoger moet liggen en ten tweede omdat die consumptie voortdurend toeneemt. Om dat verschil te overbruggen, zou de EU agrobrandstoffen moeten invoeren uit de ontwikkelingslanden, waar grondstoffen als suikerriet en oliepalm veel rendabeler kunnen worden geteeld.

In goede omstandigheden kunnen agrobrandstoffen aanzienlijk bijdragen tot het terugdringen van armoede, doordat ze de landbouwsector aanzwengelen en de markten openstellen voor kleine telers zodat aan de meest prioritaire behoeften van de armste bevolkingsgroepen kan worden voldaan. Die nieuwe energiebron zou moeten bijdragen tot de ontwikkeling van

au profit d'un développement économique et social des sociétés locales.

En réalité, nous constatons que les autorités publiques n'ont pas mis des garde-fous institutionnels ni des priorités nationales. Il s'agit avant tout, pour tout pays en développement, de fixer les enjeux et définir les priorités nationales (sécurité alimentaire, sécurité énergétique, revenus locaux, accessibilité durable aux marchés, etc.).

D'autre part, l'intensification agricole permettant d'augmenter les rendements et de faire face aux différents besoins de produits agricoles apparaît également incontournable. Ces recherches doivent bien évidemment concerner de nouvelles cultures et minimiser les exigences en eau qui est un très gros problème, accroître la sécurité alimentaire, les revenus de populations locales et considérer la problématique des disponibilités des terres.

Au sein des pays en développement, les populations qui n'ont pas les moyens de tirer parti du marché des agrocarburants et des opportunités qui leur sont associés en termes de moyens d'existence, sont exposées à une plus grande insécurité alimentaire. Au niveau national, les pays à faible revenu qui comptent sur les importations alimentaires sont les plus exposés à ce risque. La FAO a dressé la liste de quatre-vingt-deux pays considérés comme «à faible revenu et à déficit vivrier» (PFRDV). Ils représentent deux tiers de la population mondiale et plus de la moitié d'entre eux sont situés en Afrique. Si dans certains de ces pays, la hausse des prix à l'exportation provoquée par la demande en agrocarburants peut compenser la hausse des prix à l'importation, d'autres PFRDV n'ont tout simplement pas une production alimentaire suffisante pour subvenir à leurs besoins (pour cause de conflits, d'infrastructures déficientes, de géographie ou de climat) et se voient plus menacés par les agrocarburants qu'ils n'en sont bénéficiaires.

Cette proposition de résolution vise à rétablir un positionnement juste de ce développement des monocultures causent un appauvrissement par le développement de monocultures.

En conclusion, sans la mise en place de politiques appropriées entre les sociétés, les gouvernements producteurs et les gouvernements importateurs, cette demande accrue en agrocarburants ne fera qu'aggraver les impacts sociaux négatifs dans les pays en développement.

Le proposition de résolution attire l'attention sur les conséquences de la production d'agrocarburants — tant en Belgique qu'à l'étranger — que ce soit sur l'impact réel en matière de réduction des émissions de gaz à effet de serre, le prix des denrées alimentaires, la

de landbouwsector en dus tot de economische en sociale ontwikkeling van de lokale bevolking.

In de praktijk blijkt echter dat de overheden geen institutionele waarborgen of nationale prioriteiten hebben vastgesteld. De ontwikkelingslanden moeten vooral de uitdagingen schetsen en de nationale prioriteiten vaststellen (voedselzekerheid, energieveiligheid, lokale inkomsten, duurzame toegang tot de markten, enz.).

De intensivering van de landbouw, die zal leiden tot een hoger rendement en zo de diverse behoeften inzake landbouwproducten kan opvangen, lijkt ook onafwendbaar. Dat onderzoek moet uiteraard gericht zijn op nieuwe teelten met een lager waterverbruik — een groot probleem —, en op het verbeteren van de voedselzekerheid en het verhogen van de inkomens van de lokale bevolking. Er moet ook aandacht besteed worden aan de problematiek van de beschikbaarheid van gronden.

In de ontwikkelingslanden zijn de bevolkingsgroepen die niet over de middelen beschikken om voordeel te halen uit de agrobrandstoffenmarkt en uit de daaruit voortvloeiende kansen om een beter bestaan op te bouwen, blootgesteld aan mogelijk groter voedseltekort. Op nationaal niveau lopen landen met een laag inkomen die afhankelijk zijn van voedselimport het grootste risico. De FAO heeft een lijst opgesteld van tweeëntachtig landen met een «laag inkomen en een voedseltekort» (LIFDC). Dat is het geval voor twee derde van de wereldbevolking en meer dan de helft ervan woont in Afrika. In sommige van die landen kan de stijging van de exportprijzen als gevolg van de vraag naar agrobrandstoffen de stijging van de invoerprijzen misschien wel compenseren, maar andere LIFDC beschikken zelf niet over voldoende voedselproductie om in hun eigen behoeften te voorzien (wegens conflicten, gebrekkige infrastructuur of om geografische of klimatologische redenen). Voor hen vormen agrobrandstoffen veeleer een bedreiging dan een ontwikkelingskans.

Dit voorstel van resolutie strekt ertoe een juist standpunt over de ontwikkeling van deze monoculturen in te nemen, aangezien die culturen leiden tot verarming.

We kunnen besluiten dat zonder een gepast beleid vanwege de producenten, de regeringen van producerende landen en de regeringen van invoerende landen, deze toegenomen vraag naar agrobrandstoffen de negatieve sociale impact in de ontwikkelingslanden enkel zal vergroten.

Het voorstel van resolutie wijst op de gevolgen van de productie van agrobrandstoffen — zowel in België als in het buitenland — voor de reductie van broeikasgassen, de prijs van levensmiddelen, de biodiversiteit (uitputting door de ontwikkeling van

biodiversité (appauvrissement par le développement de monocultures) ou les populations (violations des droits humains et des libertés syndicales).

Le Conseil des ministres européens de mars 2007 a fixé un objectif selon lequel la part des agrocarburants dans les transports devrait atteindre 10 % d'ici 2020. Dans le cadre de cet objectif, la Belgique soutient le développement des agrocarburants dits de « deuxième génération » (voire de « troisième génération ») qui, pour leur majeure partie, valorisent les déchets.

Il est nécessaire de définir un système de critères de durabilité rigoureux incluant non seulement des objectifs et des critères environnementaux, mais aussi sociaux.

La proposition de résolution demande au gouvernement :

— de réaffirmer, au sein des diverses instances internationales et européennes (plus précisément au sein du Conseil européen de l'Énergie, du Conseil européen de l'Environnement et du Conseil des ministres européens), l'engagement belge pour le développement des agrocarburants dits de « deuxième et troisième génération » produits;

— d'insister auprès de l'Union européenne pour qu'elle adopte une position claire sur ces agrocarburants de « deuxième et troisième génération » comportant des critères de durabilité sociaux, environnementaux et énergétiques. En l'absence de critères précis européens dans un délai court, un moratoire sur la production et l'importation d'agrocarburants devra être envisagé;

— de faciliter, dans le cadre de la définition européenne des critères de durabilité robustes, harmonisés et contrôlables, une démarche inclusive impliquant les pays producteurs et les organisations représentant les catégories sociales les plus touchées par les normes sociales (hommes et femmes travaillant dans les monocultures, petits exploitants, communautés locales et « peuples autochtones »);

— de demander à l'Union européenne de défendre au sein des instances internationales, plus spécifiquement au sein de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), l'usage d'agrocarburants de « deuxième et troisième génération » conformes aux critères de durabilité qu'elle aura arrêtés;

— de s'assurer que les futures dispositions européennes garantissant la réduction des émissions de gaz ne se fassent pas aux dépens des moyens d'existence des populations les plus défavorisées et de garantir la mise en œuvre de priorités stratégiques en faveur des

monocultures) en de bevolking (schending van de mensenrechten en de syndicale vrijheden).

De Europese Ministerraad van maart 2007 heeft de doelstelling vastgesteld om het aandeel van de agrobrandstoffen in de transportsector tot 10 % te doen stijgen tegen 2020. In het kader van die doelstelling steunt België de ontwikkeling van agrobrandstoffen van de « tweede generatie » (of zelfs van de « derde generatie »), waarbij in hoofdzaak afvalstoffen worden gebruikt.

Er moet een systeem van strikte duurzaamheidscriteria worden uitgewerkt waarbij niet alleen rekening wordt gehouden met doelstellingen en criteria inzake milieu, maar ook met sociale doelstellingen en criteria.

Het voorstel van resolutie vraagt de regering :

— het engagement van België inzake de ontwikkeling van agrobrandstoffen van de « tweede en de derde generatie », geproduceerd uit afval en resten van de biomassa, opnieuw te bevestigen in de diverse internationale en Europese instanties (meer bepaald de Europese Energieraad, de Europese Milieuraad en de Europese Ministerraad);

— er bij de EU op aan te dringen dat ze een duidelijk standpunt inneemt over deze agrobrandstoffen van de « tweede en derde generatie », waarbij ook rekening wordt gehouden met duurzaamheidscriteria op sociaal, milieu- en energiegebied. Bij ontstentenis van duidelijke Europese criteria op korte termijn, moet een moratorium op de productie en de invoer van agrobrandstoffen in overweging worden genomen;

— in het kader van de vaststelling door Europa van strenge, geharmoniseerde en controleerbare duurzaamheidscriteria een inclusieve aanpak te bevorderen waarbij de producerende landen worden betrokken, alsook de organisaties die de sociale categorieën vertegenwoordigen die het ergst getroffen worden door de sociale normen (mannen en vrouwen die in de monocultures werken, kleine ondernemers, lokale gemeenschappen en « autochtone bevolkingsgroepen »);

— de Europese Unie te vragen binnen de internationale instanties, meer bepaald binnen de Wereldhandelsorganisatie (WTO), het gebruik van agrobrandstoffen van de « tweede en derde generatie » te verdedigen, overeenkomstig de duurzaamheidscriteria die ze zal hebben vastgesteld;

— zich ervan te vergewissen dat de toekomstige Europese bepalingen tot beperking van de uitstoot van gassen niet ten koste gaan van de bestaansmiddelen van de meest achtergestelde bevolkingsgroepen en de uitwerking van strategische prioriteiten ten gunste van

populations pauvres, des travailleurs agricoles et de l'environnement des pays en développement;

— de demander à la Commission européenne d'intégrer, dans tous les projets relatifs au développement d'agrocarburants, des normes sociales et environnementales, la promotion d'un travail digne qui respecte les droits humains et les conventions internationales de l'Organisation internationale du travail (OIT), et la garantie de la souveraineté et de la sécurité alimentaires des populations concernées;

— de réduire les subventions envers les producteurs d'agrocarburants issus des plantes alimentaires (« première génération ») au profit de celles qui ont une faible empreinte carbonique (« deuxième et troisième génération ») comme les déchets de culture et les agrocarburants dérivés de plantes cellulosiques;

— d'investir dans la recherche et les techniques appropriées dans le domaine des agrocarburants de « deuxième et troisième génération »;

— d'accroître l'investissement dans l'énergie renouvelable, solaire, éolien et toutes autres formes, pour permettre un meilleur rendement en termes de protection du climat et de sécurité alimentaire que les agrocarburants actuels.

II. DISCUSSION GÉNÉRALE

Mme de Bethune souhaite tout d'abord souligner l'importance de la proposition de résolution à l'examen. Cette dernière risque de prendre une dimension très actuelle en raison de la forte hausse des prix des denrées alimentaires et de son impact sur les groupes de population les plus pauvres.

M. Anciaux peut lui aussi marquer son accord sur le contenu et la portée de la proposition de résolution en question. Quelques amendements s'imposent toutefois.

D'après M. Daems, il convient d'entrer en action contre la substitution des cultures vivrières par les carburants, qui de surcroît sont même utilisés en dehors du pays de production. Il faut toutefois commencer par situer l'aspect « agrocarburants » en soi. L'intervenant n'est pas partisan des agrocarburants parce qu'aucun bilan, ni le bilan environnemental, ni le bilan énergétique, ni le bilan eau, ni certainement le bilan alimentaire, n'indiquent qu'ils constituent une source d'énergie à promouvoir.

En dépit de la nécessité d'agir contre l'effet de substitution, l'intervenant estime qu'il n'est pas évident d'en conclure qu'il faut promouvoir les agrocarburants de la deuxième et troisième générations. En réalité, le débat dépasse le seul effet de substitution et on pourrait saisir l'occasion pour prendre des mesures

de arme bevolkingsgroepen, van de landbouwers en van het milieu in de ontwikkelingslanden te garanderen;

— de Europese Commissie te vragen in al haar voorstellen betreffende de ontwikkeling van agrobrandstoffen sociale en milieunormen te integreren, alsook de bevordering van waardig werk met inachtneming van de mensenrechten en de internationale verdragen van de Internationale Arbeidsorganisatie (IAO), en de garantie van voedselzekerheid en -soevereiniteit van de betrokken bevolkingsgroepen.

— de subsidies aan de producenten van agrobrandstoffen uit voedingsgewassen (« eerste generatie ») te verminderen ten gunste van de brandstoffen met een lage koolstofvoetafdruk (« tweede en derde generatie »), zoals landbouwafval en agrobrandstoffen uit cellulose planten;

— te investeren in het onderzoek en de gepaste technieken op het gebied van de agrobrandstoffen van de « tweede en derde generatie »;

— de investering in hernieuwbare energiebronnen, zoals zonne- en windenergie en alle andere vormen van energie te verhogen, om een beter rendement inzake de bescherming van het klimaat en de voedselzekerheid mogelijk te maken dan met de huidige agrobrandstoffen.

II. ALGEMENE BESPREKING

Mevrouw de Bethune wenst vooreerst het belang van dit voorstel van resolutie te onderstrepen. Door de sterk stijgende voedselprijzen en de impact hiervan op de armste bevolkingsgroepen, dreigt het voorstel van resolutie wel zeer actueel te worden.

Ook de heer Anciaux kan instemmen met de inhoud en draagwijdte van dit voorstel van resolutie, maar er dringen zich wel enkele amendementen op.

Volgens de heer Daems moet er geageerd worden tegen het substitutie-effect van voedsel voor brandstof, brandstof die dan zelfs nog gebruikt wordt buiten het land van productie. Minstens moet eerst het aspect agrobrandstof op zich gekaderd worden. Spreker is geen voorstander van agrobrandstoffen, omdat noch de milieu-, noch de energie-, noch de water- en zeker niet de voedselbalans aangeven dat dit een te promoten energiebron is.

Niettegenstaande het feit dat er tegen het substitutie-effect moet opgetreden wordt, is het volgens spreker geen evidentie om hieruit te concluderen dat de tweede en derde generatie agrobrandstoffen bevorderd moeten worden. In feite overstijgt dit debat het loutere substitutie-effect en kan deze gelegenheid te baat

innovantes telles que le reboisement ou le réinvestissement d'une partie de la consommation d'énergies fossiles dans des sources d'énergie non fossiles.

Mme Tilmans estime qu'il faut différencier la politique européenne et la politique du tiers monde en matière d'agrocarburants. L'oratrice se demande s'il est judicieux d'instaurer un moratoire sur la production et l'importation des agrocarburants, prévu par le point 2 du dispositif. Notre pays a investi beaucoup d'argent dans ces agrocarburants et donc il ne faudrait pas non plus qu'on mette à mal ces investissements.

Mme Zrihen répond que cette proposition de résolution a été faite face à l'urgence de la substitution qui se faisait sur une très grande échelle, dans un grand nombre de pays et qui a affolé les marchés et détruit les opportunités d'existence d'une série de populations qui se sont vues expulsées. De plus, l'Union européenne prévoit dans son programme 2020 que la part des agrocarburants dans les transports doit atteindre les 10 %. La position européenne nous incite à poursuivre le débat. Il faut éviter la situation où d'une part on met tout en œuvre pour réduire les niveaux de CO₂ et, d'autre part, on risque de mettre les populations en situation de péril humanitaire.

Les agrocarburants de la deuxième et troisième générations demeurent une piste intéressante et il faut examiner leur validité. Il faut mettre en place un dispositif respectueux des droits de l'homme et qui permet un développement durable avec une attention spéciale pour les déchets et les résidus issus de la biomasse. Il convient également d'approfondir les thèmes des petits exploitants, du commerce équitable et de la sécurité alimentaire.

III. DISCUSSION DES AMENDEMENTS

Intitulé

Le président propose de remplacer, dans le texte néerlandais de l'intitulé, le mot «*voedselveiligheid*» par le mot «*voedselzekerheid*» correspondant à l'expression «sécurité alimentaire» utilisée dans le texte français.

La commission marque son accord.

Considérants

Point A

Le président propose de remplacer, dans le texte néerlandais du point A, comme dans l'intitulé, le mot «*voedselveiligheid*» par le mot «*voedselzekerheid*»

genomen worden om innoverende maatregelen te nemen, zoals herbebossen of een deel van het gebruik van fossiele brandstoffen te herinvesteren in niet-fossiele energiebronnen.

Volgens mevrouw Tilmans moet een onderscheid worden gemaakt tussen het beleid van Europa en dat van de derde wereld inzake agrobrandstoffen. Spreekster vraagt zich af of het raadzaam is een moratorium in te stellen op de productie en de invoer van agrobrandstoffen als bepaald in punt 2 van het dispositief. Ons land heeft heel wat geld geïnvesteerd in deze agrobrandstoffen en deze investeringen mogen niet verloren gaan.

Mevrouw Zrihen antwoordt dat het voorstel van resolutie tegemoet komt aan een dringende toestand doordat op grote schaal en in heel wat landen aan vervanging werd gedaan, waardoor de markten ontspoorde en de bestaansmiddelen van bepaalde verdreven volkeren vernietigd werden. Europa 2020 bepaalt bovendien dat het aandeel agrobrandstoffen in de vervoerssector 10 % moet bedragen. Het Europese standpunt noopt ons ertoe het debat voort te zetten. Het mag niet zo zijn dat alles in het werk wordt gesteld om de CO₂-uitstoot te verminderen terwijl daarvoor mensenlevens op het spel worden gezet.

Agrobrandstoffen van de tweede en derde generatie blijven een aantrekkelijk alternatief, en hun haalbaarheid moet worden bekeken. De regels ter zake moeten de mensenrechten eerbiedigen en duurzame ontwikkeling mogelijk maken, met bijzondere aandacht voor afval en resten uit biomassa. Ook de thema's van de kleine exploitanten, eerlijke handel en voedselzekerheid moeten aan bod komen.

III. BESPREKING VAN DE AMENDEMENTEN

Opschrift

De voorzitter stelt voor om, net zoals in het opschrift, in de Nederlandse tekst van punt A het woord «voedselveiligheid» te vervangen door het woord «voedselzekerheid» omdat dit overeenstemt met het woord «*sécurité alimentaire*» in de Franse tekst.

De commissie stemt hiermee in.

Considerans

Punt A

De voorzitter stelt voor om in de Nederlandse tekst van punt A, net zoals in het opschrift, het woord «voedselveiligheid» te vervangen door het woord

correspondant à l'expression « sécurité alimentaire » utilisée dans le texte français.

La commission marque son accord.

Mme Zrihen dépose l'amendement n° 14 visant à insérer les mots « l'augmentation des coûts de production, » entre le mot « comme » et les mots « l'augmentation ».

L'amendement n° 14 est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

Point *Abis*

Mme Zrihen dépose l'amendement n° 15 visant à insérer dans les considérants un point *Abis* (nouveau) rédigé comme suit : « *Abis*. considérant que l'absence d'un encadrement international du développement des agrocarburants accentuera la pression sur les surfaces cultivables pour les produits alimentaires et entraînera une spéculation toujours plus importante; ».

Selon Mme Zrihen, cet ajout est une actualisation du texte visant à le mettre en conformité avec la résolution du Parlement européen.

M. Daems se demande quel est l'encadrement international visé dans cet amendement.

Par ailleurs, l'intervenant n'est pas convaincu qu'il existe une relation de cause à effet entre l'absence d'un encadrement international du développement des agrocarburants et la pression croissante sur les surfaces cultivables pour les produits alimentaires.

Mme Zrihen propose de remplacer les mots « accentuera la pression » par les mots « accentuerait la pression » et le mot « entraînera » par le mot « entraînerait ».

L'amendement n° 15, ainsi modifié, est adopté par 10 voix et une abstention.

Point B

Mme Zrihen dépose l'amendement n° 16 visant à remplacer dans ce point le mot « conséquences » par les mots « impacts possibles », à supprimer les mots « que ce soit sur l'impact réel » et à déplacer en fin de point les mots « tant en Belgique qu'à l'étranger ».

L'amendement n° 16 est adopté à l'unanimité des 10 membres présents.

« voedselzekerheid » omdat dit overeenstemt met het woord « *sécurité alimentaire* » in de Franse tekst.

De commissie stemt hiermee in.

Mevrouw Zrihen dient het amendement nr. 14 in dat ertoe strekt de woorden « alsook de toegenomen vraag naar landbouwgrondstoffen » te vervangen door de woorden « alsook de toegenomen productiekosten en vraag naar landbouwgrondstoffen ».

Het amendement nr. 14 wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Punt *Abis*

Mevrouw Zrihen dient het amendement nr. 15 in dat ertoe strekt om een nieuw punt *Abis* in de considerans in te voegen dat luidt als volgt : « overwegende dat het ontbreken van een internationale aanpak van de ontwikkeling van de agrobrandstoffen de druk op de landbouwgronden voor de voedingsproducten zal doen toenemen en steeds meer speculatie met zich zal brengen ».

Volgens mevrouw Zrihen is deze toevoeging een actualisering van de tekst om hem in overeenstemming te brengen met de resolutie van het Europees parlement.

De heer Daems vraagt zich af welke internationale aanpak met dit amendement wordt bedoeld.

Verder is spreker er ook niet van overtuigd dat er een oorzakelijk verband is tussen het ontbreken van die internationale aanpak van de ontwikkeling van de agrobrandstoffen en de stijgende de druk op de landbouwgronden voor de voedingsproducten.

Mevrouw Zrihen stelt voor om de woorden « zal doen toenemen » te vervangen door « zou doen toenemen » en de woorden « zal brengen » door « zou brengen ».

Het amendement nr. 15, aldus gewijzigd, wordt aangenomen met 10 stemmen bij één onthouding.

Punt B

Mevrouw Zrihen dient het amendement nr. 16 in dat ertoe strekt om in dit punt het woord « gevolgen » te vervangen door de woorden « mogelijke impact » en de woorden « ongeacht of het gaat om de reële gevolgen » te schrappen en de woorden «, zowel in België als in het buitenland » naar het einde van de zin verplaatsen.

Het amendement nr. 16 wordt eenparig aangenomen door de 10 aanwezige leden.

Point D

Mme de Bethune dépose l'amendement n° 4 visant à remplacer, dans le point D des considérants, les mots « considérant l'objectif fixé par le Conseil des ministres européens de mars 2007 selon lequel la part des agrocarburants dans les transports devrait atteindre 10 % d'ici 2020 » par les mots « considérant l'objectif fixé par le Conseil des ministres européens de décembre 2008 qui préconise que dans chaque État membre, la part de l'énergie produite à partir de sources renouvelables dans toutes les formes de transport en 2020 soit au moins égale à 10 % de sa consommation finale d'énergie dans le secteur des transports ».

Mme de Bethune explique que l'objectif initialement formulé dans le considérant est erroné tant en ce qui concerne sa date qu'en ce qui concerne sa définition. Le Conseil des ministres européens auquel il convient de faire référence est celui de décembre 2008. De plus, il s'agit non seulement de biocarburants mais aussi de toutes les formes d'énergie renouvelables, en ce compris l'électricité produite à partir de sources d'énergie renouvelables (voir la directive, article 3, § 4).

L'amendement n° 4 est adopté par 9 voix et 1 abstention.

Point *Dbis* (nouveau)

Mme Lijnen dépose l'amendement n° 11 visant à prévoir un point *Dbis* renvoyant aux articles 17 et suivants de la directive 2009/28/CE du Parlement européen et du Conseil du 23 avril 2009 relative à la promotion de l'utilisation de l'énergie produite à partir de sources renouvelables, qui fixe des critères de durabilité pour les biocarburants et prévoit la vérification du respect de ces critères, et ce tant pour les biocarburants importés que pour ceux qui sont produits sur le territoire de l'Union européenne.

Mme Zrihen propose de remplacer, dans l'amendement n° 11, chaque occurrence du mot « biocarburants » par le mot « agrocarburants ».

L'amendement n° 11, ainsi modifié, est adopté à l'unanimité des 11 membres présents.

Point G (nouveau)

Mme Zrihen dépose l'amendement n° 17 visant à insérer dans les considérants un point G (nouveau) renvoyant au rapport de l'OCDE 2007 intitulé « Biocarburants : un remède pire que le mal ? ».

Mme Zrihen explique que cet amendement ainsi que les amendements n°s 18, 19, 20 et 21 visent en fait

Punt D

Mevrouw de Bethune dient het amendement nr. 4 in dat beoogt in punt D de woorden « gelet op de doelstelling van de Europese Ministerraad van maart 2007 om het aandeel van de agrobrandstoffen in de transportsector tot 10 % te doen stijgen tegen 2020 » te vervangen door de woorden « gelet op de doelstelling van de Europese Ministerraad van december 2008 dat het aandeel uit hernieuwbare energiebronnen in alle vormen van vervoer in 2020 minstens 10 % van het eindverbruik van energie in het vervoer in elke lidstaat bedraagt ».

Mevrouw de Bethune legt uit dat zowel qua datum als qua omschrijving van de doelstelling de initiële omschrijving in de considerans verkeerd is. De Ministerraad waarnaar verwezen moet worden, is deze van december 2008. Het gaat tevens ook niet alleen om agrobrandstoffen, maar om alle vormen van hernieuwbare energie, inclusief elektriciteit uit hernieuwbare energiebronnen (zie richtlijn artikel 3, § 4).

Het amendement nr. 4 wordt aangenomen met 9 stemmen bij één onthouding.

Punt *Dbis* (nieuw)

Mevrouw Lijnen dient het amendement nr. 11 om in nieuw punt *Dbis* te voorzien dat er wordt verwezen naar artikel 17 en volgende van de richtlijn 2009/28/EG van het Europees Parlement en de Raad van 23 april 2009 ter bevordering van het gebruik van energie uit hernieuwbare bronnen, die duurzaamheidscriteria voor biobrandstoffen bepaalt en de controle erop voorziet, zowel voor geïmporteerde biobrandstoffen als voor deze geproduceerd binnen de Europese Unie.

Mevrouw Zrihen stelt voor om in het amendement nr. 11 het woord « biobrandstoffen » te vervangen door « agrobrandstoffen ».

Het amendement nr. 11, aldus gewijzigd, wordt eenparig aangenomen door de 11 aanwezige leden.

Punt G (nieuw)

Mevrouw Zrihen dient het amendement nr. 17 in dat ertoe strekt een nieuw punt G in de considerans toe te voegen dat verwijst naar het OESO-verslag van 2007 « *Biofuels: Is the Cure Worse than the Disease?* ».

Mevrouw Zrihen legt uit dat dit amendement, net zoals de amendementen nrs. 18, 19, 20 en 21, in feite

à actualiser le texte et font dès lors référence à un certain nombre de rapports et d'études importants.

L'amendement n° 17 est adopté à l'unanimité des 11 membres présents.

Point H (nouveau)

Mme Zrihen dépose l'amendement n° 18 visant à insérer dans les considérants un point H (nouveau) renvoyant à l'étude IEEP 2010 de C. Bowyer intitulée « *Anticipated Indirect Land Use Change Associated with Expanded Use of Biofuels and Bioliquids in the EU — An Analysis of the National Renewable Energy Action Plans* ».

L'amendement n° 18 est adopté à l'unanimité des 11 membres présents.

Point I (nouveau)

Mme Zrihen dépose l'amendement n° 19 visant à insérer dans les considérants un point I (nouveau) renvoyant à l'étude du CETRI intitulée « Évaluation de l'impact de l'expansion des cultures pour biocarburants dans les pays extracommunautaires », commanditée par la direction générale « Environnement » du SPF Santé publique, Sécurité de la chaîne alimentaire et Environnement.

L'amendement n° 19 est adopté à l'unanimité des 11 membres présents.

Point J (nouveau)

Mme Zrihen dépose l'amendement n° 20 visant à insérer dans les considérants un point J (nouveau) rédigé comme suit: « considérant que l'Union européenne ne peut produire sur son sol la quantité nécessaire d'agrocarburants pour atteindre les objectifs fixés par la directive européenne 2009/28/CE et tenant compte de la nécessité d'inscrire des critères de durabilité et de traçabilité au regard des risques socioéconomiques et environnementaux (biodiversité); »

Selon M. Daems, cet amendement ne se réfère pas uniquement au rapport du CETRI mais formule également une appréciation, à savoir que l'Union européenne ne pourra pas produire sur son sol la quantité nécessaire d'agrocarburants.

een actualisering van de tekst beogen en daarom verwijzen naar een aantal belangrijke verslagen en studies.

Het amendement nr. 17 wordt eenparig aangenomen door de 11 aanwezige leden.

Punt H (nieuw)

Mevrouw Zrihen dient het amendement nr. 18 in dat ertoe strekt een nieuw punt H in de considerans toe te voegen dat verwijst naar de IEEP-studie 2010 van C. Bowyer « *Anticipated Indirect Land Use Change Associated with Expanded Use of Biofuels and Bioliquids in the EU — An Analysis of the National Renewable Energy Action Plans* ».

Het amendement nr. 18 wordt eenparig aangenomen door de 11 aanwezige leden.

Punt I (nieuw)

Mevrouw Zrihen dient het amendement nr. 19 in dat ertoe strekt een nieuw punt I in de considerans toe te voegen dat verwijst naar de studie van CETRI « *Evaluation de l'impact de l'expansion des cultures pour biocarburants dan les pays extracommunautaires* » besteld door het Directoraat-generaal « Leefmilieu » van de FOD Volksgezondheid, Veiligheid van de Voedselketen en Leefmilieu.

Het amendement nr. 19 wordt eenparig aangenomen door de 11 aanwezige leden.

Punt J (nieuw)

Mevrouw Zrihen dient het amendement nr. 20 in dat ertoe strekt een nieuw punt J in de considerans toe te voegen dat luidt als volgt: « overwegende dat de Europese Unie op haar grondgebied niet de vereiste hoeveelheid agrobrandstoffen kan produceren om te voldoen aan de doelstellingen van de Europese Richtlijn 2009/28/EG, en gelet op de noodzaak om criteria betreffende duurzaamheid en traceerbaarheid vast te stellen wegens sociaal-economische en milieurisico's (biodiversiteit). »

De heer Daems wordt in dit amendement niet louter verwezen naar het verslag van CETRI maar er wordt ook een appreciatie gegeven, namelijk dat de Europese Unie op haar grondgebied niet de vereiste hoeveelheid agrobrandstoffen zal kan produceren.

Mme Zrihen répond que cette considération figure dans le rapport du CETRI. Elle propose d'ajouter les mots « , selon le rapport du CETRI, » entre les mots « considérant que » et les mots « l'Union européenne ».

L'amendement n° 20, ainsi modifié, est adopté à l'unanimité des 11 membres présents.

Point K (nouveau)

Mme Zrihen dépose l'amendement n° 21 visant à insérer dans les considérants un point K (nouveau) renvoyant à la directive 2009/28/CE qui prévoit un mécanisme de certification conditionnant l'accès aux aides selon des critères de durabilité et de traçabilité.

L'amendement n° 21 est adopté à l'unanimité des 11 membres présents.

Dispositif

Point 1 (nouveau)

Mme Lijnen dépose l'amendement n° 12 visant à faire précéder le point 1 par un point 1 nouveau en vue de la transposition en droit belge de la directive européenne 2009/28/CE du 23 avril 2009 relative à la promotion de l'utilisation de l'énergie produite à partir de sources renouvelables, qui fixe des critères de durabilité pour les biocarburants et prévoit la vérification du respect de ces critères, tant pour les biocarburants importés que pour ceux qui sont produits sur le territoire de l'Union européenne.

Mme Zrihen propose de remplacer également dans cet amendement, tout comme dans l'amendement n° 11, chaque occurrence du mot « biocarburants » par le mot « agrocarburants ».

L'amendement n° 12, ainsi modifié, est adopté à l'unanimité des 11 membres présents.

Point 2

Mme Tilmans dépose l'amendement n° 1 qui vise à supprimer les mots « en l'absence de critères précis européens dans un délai court, un moratoire sur la production et l'importation d'agrocarburants devra être envisagé » dans le point 2.

Selon l'oratrice, un moratoire est dangereux en regard des investissements belges réalisés dans le domaine des agrocarburants.

Volgens mevrouw Zrihen wordt deze overweging vermeld in het verslag van het CETRI. Zij stelt voor om in het amendement de woorden « ,volgens het verslag van het CETRI, » in te voegen tussen de woorden « overwegende dat » en de woorden « de Europese Unie ».

Het amendement nr. 20, aldus gewijzigd, wordt eenparig aangenomen door de 11 aanwezige leden.

Punt K (nieuw)

Mevrouw Zrihen dient het amendement nr. 21 in dat ertoe strekt een nieuw punt K in de considerans toe te voegen dat verwijst naar de Richtlijn 2009/28/EG die in een systeem voorziet van certificatie dat toegang tot hulp onderwerpt aan criteria van duurzaamheid en traceerbaarheid.

Het amendement nr. 21 wordt eenparig aangenomen door de 11 aanwezige leden.

Dispositief

Punt 1 (nieuw)

Mevrouw Lijnen dient het amendement nr. 12 in om het punt 1 te doen voorafgaan door nieuw punt 1 met het oog op de omzetting in Belgisch recht van de Europese richtlijn 2009/28/EG van 23 april 2009 ter bevordering van het gebruik van energie uit hernieuwbare bronnen, die duurzaamheidscriteria voor biobrandstoffen bepaalt en de controle erop voorziet, zowel voor geïmporteerde biobrandstoffen als voor deze geproduceerd binnen de Europese Unie.

Mevrouw Zrihen stelt voor om ook in dit amendement, net zoals in het amendement nr. 11, het woord « biobrandstoffen » te vervangen door « agrobrandstoffen ».

Het amendement nr. 12, aldus gewijzigd, wordt eenparig aangenomen door de 11 aanwezige leden.

Punt 2

Mevrouw Tilmans dient amendement nr. 1 in, dat strekt om in punt 2 de woorden « bij ontstentenis van duidelijke Europese criteria op korte termijn, moet een moratorium op de productie en de invoer van agrobrandstoffen in overweging worden genomen; » te schrappen.

Volgens spreekster is een moratorium gevaarlijk gelet op de Belgische investeringen op het gebied van agrobrandstoffen.

Mme de Bethune dépose l'amendement n° 5 qui vise, lui aussi, à supprimer les mots « En l'absence de critères précis européens dans un délai court, un moratoire sur la production et l'importation d'agrocarburants devra être envisagé ». Mme de Bethune estime que l'on peut se référer aux critères déjà inscrits aujourd'hui dans la directive sur les sources d'énergie renouvelables (articles 17, 18, 19, 20, 21, 22 et 23) et les annexes III et V. En outre, l'OMC n'acceptera jamais une interdiction unilatérale d'importation de produits.

Mme Zrihen constate que le principe du moratoire sur la production et l'importation d'agrocarburants pose effectivement des problèmes. Il serait préférable d'opter pour une meilleure traçabilité ou une meilleure identification, tant en Europe qu'ailleurs dans le monde.

Mme Zrihen dépose l'amendement n° 22 visant à remplacer la première phrase du point 2 par ce qui suit: « de dépasser, dans le cadre du projet d'arrêté d'application de la directive 2009/28/CE, les critères de durabilité prévus dans la directive 2009/28/CE, en développant également des critères contraignants en matière socioéconomique, de droits humains (droit foncier, travail décent, etc.), de droit à l'eau ou encore d'usage de produits chimiques et de prôner cet élargissement des critères de durabilité au niveau européen. »

M. Daems relève que, dans l'amendement n° 22, on ne plaide plus en faveur d'un moratoire sur la production et l'importation d'agrocarburants. L'intervenant est pourtant favorable à l'idée d'un moratoire, mais pas un moratoire à court terme (comme cela était prévu dans le texte initial).

Mme Zrihen explique que l'idée d'un moratoire ne peut plus être retenue, compte tenu du nouveau projet d'arrêté d'exécution auquel l'amendement n° 22 fait référence.

Les amendements n°s 1 et 5 sont adoptés par 9 voix contre une.

L'amendement n° 22 est adopté par 9 voix et une abstention.

Point 3

Mme Zrihen dépose l'amendement n° 23 qui tend à remplacer, dans le texte français du point 3, le mot « robustes » par le mot « forts ».

L'amendement n° 23 est adopté par 8 voix et une abstention.

Mevrouw de Bethune dient het amendement nr. 5 in dat er eveneens toe strekt om de woorden « bij ontstentenis van duidelijke Europese criteria op korte termijn, moet een moratorium op de productie en de invoer van agrobrandstoffen in overweging worden genomen » te schrappen. Volgens mevrouw de Bethune kan men verwijzen naar de criteria die nu al zijn opgenomen in de richtlijn over hernieuwbare energiebronnen (art. 17, 18, 19, 20, 21, 22 en 23) en de bijlagen III en V. Bovendien zal de WTO niet accepteren dat men eenzijdig productimport zou gaan verbieden.

Mevrouw Zrihen stelt vast dat er inderdaad moeilijkheden rijzen in verband met het principe van het moratorium op de productie en de invoer van agrobrandstoffen. Er moet eerder geopteerd worden voor een betere traceerbaarheid of identificeerbaarheid, zowel in Europa als elders in de wereld.

Mevrouw Zrihen dient het amendement nr. 22 in om de eerste zin van punt 2 als volgt te vervangen: « in het raam van het ontwerp van uitvoeringsbesluit van Richtlijn 2009/28/EG, de duurzaamheidscriteria waarin Richtlijn 2009/28/EG voorziet uitbreiden met dwingende criteria op sociaal-economische vlak, op het vlak van mensenrechten (grondrecht, waardig werk, enz.) en recht op water, alsook op het vlak van het gebruik van chemische producten, en deze uitbreiding van de criteria uit te dragen op Europees niveau. »

De heer Daems merkt op dat in het amendement nr. 22 niet langer gepleit wordt voor een moratorium op de productie en invoer van agrobrandstoffen, terwijl spreker met dit idee van een moratorium kan instemmen, maar niet met het feit dat het moratorium op korte termijn in overweging moet genomen worden (zoals oorspronkelijk in de tekst voorzien).

Mevrouw Zrihen legt uit de idee van een moratorium niet langer kan weerhouden worden gezien het nieuwe ontwerp van uitvoeringsbesluit waarnaar verwezen wordt in het amendement nr. 22.

De amendementen nrs. 1 en 5 worden aangenomen met 9 stemmen tegen één stem.

Het amendement nr. 22 wordt aangenomen met 9 stemmen bij één onthouding.

Punt 3

Mevrouw Zrihen dient het amendement nr. 23 in dat in de Franse tekst van dit punt het woord « *robustes* » wil vervangen door het woord « *forts* ».

Het amendement nr. 23 wordt aangenomen met 8 stemmen bij één onthouding.

Mme Zrihen dépose ensuite l'amendement n° 24 qui vise à remplacer les mots « par les normes sociales (hommes et femmes travaillant dans les monocultures, petits exploitants, communautés locales et « peuples autochtones ») » par les mots « et les plus fragiles et de favoriser l'émergence de politiques nationales et régionales des pays du Sud avec l'appui des producteurs agricoles et de la société civile ».

M. Daems propose de remplacer, dans cet amendement, les mots « politiques nationales et régionales des pays du Sud » par les mots « politiques nationales et régionales en la matière dans les pays du Sud ».

M. Anciaux propose de remplacer les mots « et les plus fragiles » par les mots « et les plus vulnérables ».

L'amendement n° 24, ainsi modifié, est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

Point 4

M. De Bruyn et consorts déposent l'amendement n° 13 visant à supprimer les mots « , plus spécifiquement au sein de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), ».

Selon M. De Bruyn, les négociations de Doha de l'OMC sont encore dominées actuellement par un conflit agricole entre les États-Unis et l'Inde. Il n'est guère réaliste de précipiter les choses dans le domaine des agrocarburants, dans le cadre de l'OMC. Il est préférable de plaider cette cause dans les forums de l'ONU, comme la FAO, le PNUD et la CNUCED.

M. Daems indique qu'il faut effectivement éviter de donner l'impression que la question des agrocarburants ne sera traitée qu'au niveau de l'OMC, mais cette dernière est quand même, par définition, l'une des organisations internationales au sein de laquelle ce thème sera abordé. L'intervenant juge par conséquent qu'au lieu de supprimer les mots « , plus spécifiquement au sein de l'Organisation mondiale du commerce (OMC), », il serait préférable de remplacer, dans le point 4, les mots « plus spécifiquement » par le mot « notamment ».

M. De Bruyn estime que la remarque de M. Daems va dans le même sens que son amendement, qu'il décide dès lors de retirer.

La commission décide à l'unanimité de remplacer, dans le texte du point 4, les mots « plus spécifiquement » par le mot « notamment ».

Mevrouw Zrihen dient vervolgens het amendement nr. 24 in om de woorden « door de sociale normen (mannen en vrouwen die in de monoculturen werken, kleine ondernemers, lokale gemeenschappen en « autochtone bevolkingsgroepen ») » te vervangen door de woorden « en die het zwakst zijn, en het tot stand komen van een nationaal en regionaal beleid met de steun van de landbouwproducenten en het middenveld in de landen van het Zuiden te bevorderen ».

De heer Daems stelt voor om in dit amendement nr. 24 de woorden « ter zake » in te voegen na de woorden « nationaal en regionaal beleid ».

De heer Anciaux stelt voor om de woorden « en die het zwakst zijn » te vervangen door de woorden « en die het meest kwetsbaar zijn ».

Het amendement nr. 24, aldus gewijzigd, wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Punt 4

De heer De Bruyn c.s. dienen het amendement nr. 13 in ten einde de woorden « meer bepaald binnen de Wereldhandelsorganisatie (*World Trade Organisation* — *WTO*) » te schrappen.

Volgens de heer De Bruyn worden de DOHA-onderhandelingen op dit moment nog beheerst door een landbouwconflict tussen de VS en India. Het is weinig realistisch dat er binnen de WTO vlug werk wordt gemaakt van agrobrandstoffen. Dit kan beter op VN-fora worden bepleit, zoals de FAO, de UNDP en UNCTAD.

De heer Daems stelt dat er inderdaad niet de indruk mag gewekt worden dat alleen in de WTO werk gemaakt wordt van agrobrandstoffen, maar de WTO is wel één van de internationale organisaties bij uitstek waar dit onderwerp aan bod zal komen. Spreker meent bijgevolg dat het verkieselijker is om de woorden « meer bepaald binnen de Wereldhandelsorganisatie (*World Trade Organisation* — *WTO*) » niet te schrappen, maar wel om de woorden « meer bepaald » in de tekst van punt 4 te vervangen door de woorden « onder meer ».

Volgens de heer De Bruyn stemt de opmerking van de heer Daems overeen met de bedoeling van het amendement. Hij trekt zijn amendement bijgevolg terug.

De commissie beslist vervolgens eenparig om de woorden « meer bepaald » in de tekst van punt 4 te vervangen door « onder meer ».

Point 6

M. Vanlouwe propose de remplacer dans le texte néerlandais du point 6, comme dans l'intitulé, le mot « *voedselveiligheid* » par le mot « *voedselzekerheid* » correspondant à la notion de « sécurité alimentaire » utilisée dans le texte français.

La commission marque son accord sur ce point.

Mme de Bethune dépose l'amendement n° 6 qui vise à insérer, dans le point 6, les mots « par la définition de critères ou la présentation régulière de rapports » entre les mots « des normes sociales et environnementales » et les mots « , la promotion d'un travail digne ».

Mme de Bethune évoque la préparation technique et juridique approfondie de la directive sur les sources d'énergie renouvelables, lors de laquelle l'OMC a estimé qu'il n'était pas possible de mettre des normes sociales sur le même pied que des normes environnementales. Voilà pourquoi il a été décidé de demander à la Commission européenne de présenter régulièrement des rapports sur ces préoccupations sociales essentielles (voir la directive, article 17, 7).

Mme Zrihen propose de compléter le texte français par les mots « ainsi que la définition de critères ou la présentation régulière de rapports ».

L'amendement n° 6, ainsi modifié, est adopté par 9 voix et une abstention.

Point 8

Mme Tilmans dépose l'amendement n° 2 qui vise à supprimer le point 8 parce qu'elle estime que ce point va à l'encontre des investissements réalisés par le secteur privé belge pour la production d'agrocarburants de première génération.

Mme de Bethune dépose l'amendement n° 7 visant à remplacer le point 8 par ce qui suit :

« de soumettre les subventions aux producteurs d'agrocarburants issus des plantes alimentaires (« première génération ») à une évaluation régulière en tenant compte de leurs caractéristiques spécifiques et d'examiner comment les carburants des deuxième et troisième générations pourraient réaliser au plus vite une percée sur le marché; ».

Selon Mme de Bethune, il n'est pas judicieux de procéder à une réduction généralisée des subventions en question. En Belgique, par exemple, on cultive le colza et cela ne pose aucun problème. Il n'est donc pas nécessaire d'appliquer aveuglément une mesure de réduction.

Punt 6

De voorzitter stelt voor om, zoals in het opschrift, in de Nederlandse tekst van punt 6 het woord « *voedselveiligheid* » te vervangen door het woord « *voedselzekerheid* » omdat dit overeenstemt met het woord « *sécurité alimentaire* » in de Franse tekst.

De commissie stemt hiermee in.

Mevrouw de Bethune dient het amendement nr. 6 in dat ertoe strekt in dit punt 6 de woorden « via criteria of regelmatige rapportage » in te voegen tussen de woorden « sociale en milieunormen te integreren » en de woorden « alsook de bevordering van een waardig werk ».

Mevrouw de Bethune verwijst naar de uitgebreide technische en juridische voorbereiding van de richtlijn hernieuwbare energiebronnen, waaruit bleek dat het volgens de WTO niet mogelijk is om sociale normen op gelijke voet als milieunormen te hanteren. Daarom is gekozen om de Europese Commissie regelmatig te laten rapporteren over deze belangrijke sociale bezorgdheden (zie richtlijn artikel 17, 7).

Mevrouw Zrihen stelt voor om in de Franse tekst de woorden « ainsi que la définition de critères ou la présentation régulière de rapports » op 't einde toe te voegen.

Het amendement nr. 6, aldus gewijzigd, wordt aangenomen met 9 stemmen bij één onthouding.

Punt 8

Mevrouw Tilmans dient amendement nr. 2 in, dat strekt om punt 8 te doen vervallen, omdat ze meent dat dit punt ingaat tegen de investeringen van de Belgische privésector voor de productie van agrobrandstoffen van de eerste generatie.

Mevrouw de Bethune dient het amendement nr. 7 in om het punt 8 als volgt te vervangen :

« De subsidies aan de producenten van agrobrandstoffen uit voedingsgewassen (« eerste generatie ») regelmatig te evalueren rekening houdende met hun specifieke kenmerken en te onderzoeken hoe brandstoffen van de tweede en derde generatie versneld op de markt kunnen doorbreken; ».

Volgens mevrouw de Bethune is het niet zinvol om de subsidies overal te verminderen. Zo teelt men in België bijvoorbeeld koolzaad dat geen enkel probleem oplevert. Het is dus niet nodig om blindweg te verminderen.

En ce qui concerne l'amendement n° 7, M. Daems se demande si le but est de conserver les subventions pour les cultures de colza parce que, d'après Mme de Bethune, le colza fait partie des agrocarburants de deuxième ou troisième génération sur le plan des émissions de CO₂.

Mme de Bethune explique qu'en Flandre, la culture de colza ne crée pas nécessairement de problèmes. De très nombreux agriculteurs ont investi dans cette culture en tenant compte des subventions accordées. Avant de décider de supprimer ces subventions, il faut à tout le moins d'abord procéder à une évaluation qui pourra conduire à un démantèlement nuancé. Le but final est bien de freiner et même d'empêcher de nouveaux investissements dans les agrocarburants de première génération, mais la suppression des subventions ne peut pas être imposée de façon linéaire, surtout compte tenu du fait que le secteur agricole en Flandre connaît actuellement des temps difficiles.

M. Daems ajoute qu'il faudra non seulement évaluer les subventions mais aussi les réajuster, afin de permettre la transition.

Mme Zrihen partage cette opinion et affirme que l'idée est de procéder à des évaluations régulières pour que la transition vers les agrocarburants de deuxième et troisième générations puisse se faire en douceur.

M. Daems se demande par ailleurs si le terme «subventions» («*subsidies*» en néerlandais) est approprié car il ne recouvre qu'un des aspects de l'intervention publique. Or il existe encore d'autres formules, telles que l'amortissement accéléré, la participation au capital, les prêts subordonnés, etc., qui vont au-delà d'une simple «subvention». L'intervenant propose d'employer l'expression «aides publiques».

Mme Zrihen propose de modifier le point 8 comme suit :

«d'évaluer et d'adapter les aides publiques aux productions d'agrocarburants de première génération en vue de soutenir la transition vers les agrocarburants de deuxième et de troisième génération».

Cette proposition est adoptée à l'unanimité des 9 membres présents.

Point 9

Mme de Bethune dépose l'amendement n° 8 visant à insérer, au point 9 du dispositif, les mots « , en concertation avec les Communautés et les Régions, » après les mots « d'investir ».

Mme de Bethune se réfère à la répartition des compétences entre les différentes autorités responsa-

Wat betreft het amendement nr. 7 vraagt de heer Daems zich af of het de bedoeling is om de subsidies voor het telen van koolzaad te behouden omdat, volgens mevrouw de Bethune, koolzaad tot de tweede of derde generatie agrobrandstoffen zou behoren voor wat betreft de CO₂-uitstoot.

Mevrouw de Bethune legt uit dat de teelt van koolzaad in Vlaanderen niet noodzakelijk een probleem oplevert. Heel wat landbouwers hebben geïnvesteerd in deze teelt, waarbij zij rekening hielden met de toegekende subsidies. Alvorens te beslissen om die subsidies af te schaffen, moet er minstens eerst een evaluatie doorgevoerd worden die tot een genuanceerde afbouw kan leiden. De uiteindelijke bedoeling is wel om nieuwe investeringen in agrobrandstoffen van de eerste generatie af te remmen, zelfs te stoppen, maar de afbouw kan niet lineair opgelegd worden, vooral gezien het feit dat de landbouwsector in Vlaanderen moeilijke tijden kent.

De heer Daems voegt er aan toe dat, naast het evalueren van de subsidies, deze ook aangepast moeten worden om de overgang mogelijk te maken.

Mevrouw Zrihen is het hiermee eens en stelt dat de idee is om regelmatig te evalueren opdat de overgang naar de tweede en derde generatie agrobrandstoffen zachtjes kan verlopen.

De heer Daems vraagt zich verder af of het woord «subsidies» in de Nederlandse tekst wel de juiste lading dekt aangezien subsidies slechts één element van overheidsstussenkomst vormen. Daarnaast bestaan er nog andere formules, zoals versnelde afschrijving, deelname in kapitaal, achtergestelde leningen, ... die meer zijn dan loutere subsidiering. Spreker stelt voor om het woord «overheidssteun» te gebruiken.

Mevrouw Zrihen stelt voor om het punt 8 als volgt te wijzigen :

«de overheidssteun aan de productie van agrobrandstoffen van de «eerste generatie» te evalueren en aan te passen met het oog op de ondersteuning van de overgang naar de agrobrandstoffen van de « tweede en derde generatie ».

Dit voorstel wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Punt 9

Mevrouw de Bethune dient het amendement nr. 8 in dat beoogt de tekst van punt 9 te doen vooraf door de woorden "in samenspraak met de gemeenschappen en gewesten».

Mevrouw de Bethune wijst op de verdeling van de bevoegdheden over de verschillende overheden die in

bles de la recherche scientifique en Belgique, telle qu'elle est fixée par la loi spéciale de réformes institutionnelles (LSRI) du 8 août 1980 et, en particulier, par son article 6bis. Ainsi, la compétence «primaire» en matière de recherche scientifique revient aux communautés et aux régions, dans le cadre de leurs compétences respectives. C'est pourquoi il importe de les associer à la matière visée en l'espèce.

M. Anciaux s'interroge sur la pertinence de faire référence aux communautés et aux régions de Belgique, vu la vocation internationale de la proposition de résolution à l'examen.

Mme de Bethune reconnaît le bien-fondé de cette remarque et retire l'amendement n° 8.

Mme Zrihen dépose l'amendement n° 25 visant à compléter le point 9 par les mots « et, en particulier, de favoriser le développement de plantes qui n'entrent pas en compétition avec les cultures alimentaires ».

M. Daems ne peut pas souscrire à l'amendement n° 25 parce que toute plante cultivée entre *in fine* en concurrence avec une culture alimentaire.

L'amendement n° 25 est adopté par 9 voix contre 1.

Point 10

Mme Tilmans dépose l'amendement n° 3 qui tend à remplacer les mots « l'autosuffisance alimentaire » par les mots « la sécurité alimentaire ».

Mme Zrihen dépose l'amendement n° 26 visant à remplacer le point 10 par ce qui suit : « de conforter le secteur agricole comme domaine prioritaire de notre politique de coopération au développement et d'œuvrer au renforcement de la gouvernance locale ainsi qu'à la structuration de la société civile et des mouvements paysans; ».

L'amendement n° 3 est rejeté par 5 voix et 4 abstentions.

L'amendement n° 26 est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

Point 11

Le président propose de remplacer dans le texte néerlandais du point 11, comme dans l'intitulé, le mot « *voedselveiligheid* » par le mot « *voedselzekerheid* » correspondant à la notion de « sécurité alimentaire » utilisée dans le texte français.

België voor het wetenschappelijk onderzoek verantwoordelijk zijn, zoals vastgesteld bij de Bijzondere wet tot Hervorming der Instellingen (BWHI) van 8 augustus 1980, en inzonderheid op haar artikel 6bis. Aldus komt de «primaire» bevoegdheid inzake wetenschappelijk onderzoek toe aan de gemeenschappen en de gewesten, in het raam van hun respectieve bevoegdheden. Daarom is het ook noodzakelijk om deze hierin te betrekken.

De heer Anciaux vraagt zich af of de verwijzing naar de gemeenschappen en gewesten van België wel ter zake doende is gezien de wereldwijde intentie van het voorliggende voorstel van resolutie.

Mevrouw de Bethune stemt in met deze opmerking en trekt het amendement nr. 8 terug.

Mevrouw Zrihen dient het amendement nr. 25 in om het punt 9 aan te vullen met de woorden « en, in het bijzonder, de ontwikkeling te stimuleren van planten die niet in concurrentie komen met voedingsgewassen ».

De heer Daems kan niet instemmen met het amendement nr. 25 omdat in feite elke plant die geteeld wordt uiteindelijk in concurrentie komt met een voedingsgewas.

Het amendement nr. 25 wordt aangenomen met 9 stemmen tegen 1 stem.

Punt 10

Mevrouw Tilmans dient amendement nr. 3 in, dat strekt om de woorden « zelfvoorziening inzake voedingsstoffen » te vervangen door het woord « voedselzekerheid ».

Mevrouw Zrihen dient het amendement nr. 26 in dat het punt 10 vervangt als volgt : « de landbouwsector te blijven beschouwen als een pijler van ons ontwikkelingssamenwerkingsbeleid en werk te maken van de versterking van het lokale bestuur alsook van de structurering van het middenveld en van de landbouwersorganisaties ».

Het amendement nr. 3 wordt verworpen met 5 stemmen bij 4 onthoudingen.

Het amendement nr. 26 wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Punt 11

De voorzitter stelt voor om, zoals in het opschrift, in de Nederlandse tekst van punt 11 het woord « voedselveiligheid » te vervangen door het woord « voedselzekerheid » omdat dit overeenstemt met het woord « *sécurité alimentaire* » in de Franse tekst.

La commission marque son accord.

Point 12 (nouveau)

Mme de Bethune dépose l'amendement n° 9 visant à ajouter un point 12 (nouveau) rédigé comme suit : « d'adapter à court terme notre propre législation afin d'y transposer pleinement la législation européenne, y compris en ce qui concerne les critères de durabilité. »

Selon Mme de Bethune, cet ajout vise à conférer plus de poids au texte, mais est aussi une conséquence logique de la proposition de résolution à l'examen. Il s'agit de garantir la transposition des conclusions dans notre propre législation.

M. Vanlouwe souligne que le Sénat ne peut pas demander au gouvernement fédéral que les Communautés et les Régions adaptent leur propre législation.

Mme Zrihen fait remarquer que le ministre du Climat et de l'Énergie prépare un arrêté royal qui suit la réglementation européenne en la matière.

Mme Zrihen dépose l'amendement n° 27 visant à rédiger le nouveau point 12 comme suit : « de mettre en place une réglementation à la production offrant des garanties de traçabilité des matières premières avec les critères de durabilité, de respect de la biodiversité et de respect des droits humains, économiques et sociaux. »

M. Anciaux dépose ensuite l'amendement n° 10, qui vise à formuler le nouveau point 12 comme suit : « de garantir que tous les agrocarburants importés soient produits dans le respect des critères de durabilité et des conventions de l'Organisation internationale du travail. »

M. Daems propose de supprimer le mot « importés » de l'amendement n° 10. Cette modification permettra de rencontrer les préoccupations de tous les membres de la commission.

L'amendement n° 10, ainsi modifié, est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

Les amendements nos 9 et 27 sont retirés par leur auteur respectif.

Point 13 (nouveau)

Mme Zrihen dépose l'amendement n° 28 visant à insérer un point 13 (nouveau) rédigé comme suit : « de prôner, au niveau européen et international, un véritable changement de paradigme autour des agrocarburants de deuxième et troisième génération, en

De commissie stemt hiermee in.

Punt 12 (nieuw)

Mevrouw de Bethune dient het amendement nr. 9 in om een nieuw punt 12 in te voegen, luidende : « de eigen wetgeving op korte termijn aan te passen zodat ten volle de Europese wetgeving wordt omgezet, ook op het vlak van duurzaamheidscriteria. »

Volgens mevrouw de Bethune is dit niet alleen een versterking van de tekst, maar ook een logisch gevolg van de voorliggende resolutie. Hier wordt geprobeerd om de conclusies naar de eigen wetgeving toe te trekken.

De heer Vanlouwe onderstreept dat de Senaat aan de federale regering niet kan vragen dat de gemeenschappen en gewesten hun eigen wetgeving zouden aanpassen.

Mevrouw Zrihen merkt op dat de minister van Klimaat en energie een koninklijk besluit voorbereidt dat de Europese regelgeving terzake volgt.

Mevrouw Zrihen dient het amendement nr. 27 in om het nieuw punt 12 als volgt te doen luiden : « regels inzake productie in te voeren die garanties bieden betreffende de traceerbaarheid van de grondstoffen, met inachtneming van de criteria inzake duurzaamheid, eerbiediging van biodiversiteit, van de mensenrechten en van de economische en de sociale rechten ».

De heer Anciaux dient vervolgens het amendement nr. 10 in dat ertoe strekt om het nieuw punt 12 als volgt te doen luiden : « te waarborgen dat alle geïmporteerde agrobrandstoffen worden geproduceerd met respect voor de duurzaamheidscriteria en de conventies van de Internationale Arbeidsorganisatie ».

De heer Daems stelt voor om het woord « geïmporteerde » in het amendement nr. 10 te schrappen. Op die manier wordt tegemoet gekomen aan de bekommernis van alle leden van de commissie.

Het amendement nr. 10, aldus gewijzigd, wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

De amendementen nrs. 9 en 27 worden teruggetrokken door de auteurs.

Punt 13 (nieuw)

Mevrouw Zrihen dient het amendement nr. 28 in om een nieuw punt 13 in te voegen, luidende : « op Europees en internationaal niveau een hele nieuwe manier van denken over de agrobrandstoffen van de tweede en derde generatie aan te prijzen, waarbij ons

diminuant notre propre consommation d'énergie et en favorisant le développement du Sud; ».

M. De Bruyn se demande ce qu'il faut entendre précisément par «un véritable changement de paradigme».

Mme Zrihen explique qu'il s'agit surtout de souligner que nous ne pouvons plus continuer à consommer l'énergie de la même manière. Ce ne seront pas les agrocarburants qui résoudront notre problème énergétique; nous devons réduire notre propre consommation énergétique.

Mme de Bethune propose de simplement préciser clairement qu'il s'agit de tendre vers une diminution de notre consommation énergétique, sans faire référence aux agrocarburants.

M. Daems comprend l'objectif de l'amendement, mais il a une objection de principe quant au fait de prôner une manière de penser.

L'amendement n° 28 est retiré par son auteur.

Point 14 (nouveau)

Mme Zrihen dépose l'amendement n° 29 visant à insérer un point 14 (nouveau) rédigé comme suit: « de prôner, au niveau européen, une révision de la directive 2009/28/CE, allant d'une part dans le sens d'une réduction des objectifs quantitatifs de production d'agrocarburants et, d'autre part, dans le sens d'un renforcement des critères de durabilité et de traçabilité, plus contraignants en matière de droits humains, de droits fonciers, de travail décent, d'usage de produits chimiques et d'OGM, d'émission de GES et de production alimentaire pour les populations locales. »

Selon M. Daems, tous les produits chimiques et OGM n'ont pas un effet négatif. Par ailleurs, il se demande si une réduction des objectifs quantitatifs de production d'agrocarburants est la seule voie. En fin de compte, l'un des nœuds du problème est peut-être qu'il n'y a aujourd'hui, tout simplement, pas assez de plantes alimentaires, et que ce déficit est encore accru par la substitution d'agrocarburants aux plantes alimentaires.

Mme de Bethune estime que les émissions de gaz à effet de serre ne peuvent pas être mises sur le même pied que la production alimentaire pour les populations locales.

Selon M. De Bruyn, cet amendement n'apporte en fait aucune valeur ajoutée à la proposition de résolution à l'examen. Il propose de supprimer au moins les mots «plus contraignants en matière de droits humains, de droits fonciers, de travail décent, d'usage de

eigen energieverbruik vermindert en de ontwikkeling van het Zuiden wordt bevorderd ».

De heer De Bruyn vraagt zich af wat die «hele nieuwe manier van denken» precies moet zijn.

Volgens mevrouw Zrihen is het vooral de bedoeling te onderstrepen dat we niet langer op dezelfde wijze energie kunnen blijven verbruiken. Agrobrandstoffen zullen geen oplossing bieden voor ons energieprobleem; we moeten ons eigen energieverbruik zelf verminderen.

Mevrouw de Bethune stelt voor om alleen duidelijk te stellen dat het gaat om te streven naar een vermindering van ons energieverbruik en niet te verwijzen naar de agrobrandstoffen.

De heer Daems begrijpt de bedoeling van het amendement, maar heeft een principieel probleem met het aanprijzen van een manier van denken.

Het amendement nr. 28 wordt teruggetrokken door de auteur.

Punt 14 (nieuw)

Mevrouw Zrihen dient het amendement nr. 29 in om een nieuw punt 14 in te voegen, luidende: «op Europees niveau een herziening van Richtlijn 2009/28/EG aan te prijzen, enerzijds in de zin van een verlaging van de kwantitatieve doelstellingen voor de productie van agrobrandstoffen en anderzijds in de zin van een versterking van de criteria inzake duurzaamheid en traceerbaarheid, dwingend criteria inzake mensenrechten, grondrechten, waardig werk, gebruik van chemische producten en ggo's, uitstoot van broeikasgassen en voedselproductie voor de lokale bevolking.»

Volgens de heer Daems hebben niet alle chemische producten of ggo's een negatief effect. Verder vraagt de heer Daems zich af of een verlaging van de kwantitatieve doelstellingen voor de productie van agrobrandstoffen wel de enige weg is. Uiteindelijk kan één van de problemen zijn dat er vandaag gewoonweg te weinig voedingsgewassen zijn. Dat deficit wordt nog versterkt door de substitutie van voedingsgewassen door van agrobrandstoffen.

Mevrouw de Bethune is van oordeel dat de uitstoot van broeikasgassen niet op één lijn kan gezet worden met de voedselproductie voor de lokale bevolking.

Voor de heer De Bruyn heeft dit amendement in feite geen toegevoegde waarde voor het voorliggende voorstel van resolutie. Hij stelt voor om minstens de woorden «dwingend criteria inzake mensenrechten, grondrechten, waardig werk, gebruik van chemische

produits chimiques et d'OGM, d'émission de GES et de production alimentaire pour les populations locales».

Mme de Bethune propose de modifier l'amendement comme suit : « de plaider, au niveau européen, pour une révision de la directive 2009/28/CE, dans une perspective de durabilité et de sécurité alimentaire. ».

L'amendement n° 29, ainsi modifié, est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

IV. VOTE SUR L'ENSEMBLE

L'ensemble de la proposition de résolution amendée est adopté à l'unanimité des 9 membres présents.

Confiance a été faite aux rapporteurs pour la rédaction du présent rapport.

Les rapporteurs,
Bert ANCIAUX.
Marie ARENA.

Le président,
Karl VANLOUWE.

*
* *

**Texte adopté par la commission
(voir le doc. Sénat, n° 5-333/7).**

producten en ggo's, uitstoot van broeikasgassen en voedselproductie voor de lokale bevolking » te schrappen.

Mevrouw de Bethune stelt voor om het amendement als volgt te wijzigen : « op Europees niveau een herziening van Richtlijn 2009/28/EG te bepleiten, met het oog op duurzaamheid en voedselzekerheid ».

Het amendement nr. 29, aldus gewijzigd, wordt eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

IV. STEMMING OVER HET GEHEEL

Het geamendeerde voorstel van resolutie wordt in zijn geheel eenparig aangenomen door de 9 aanwezige leden.

Vertrouwen wordt geschonken aan de rapporteurs voor het opstellen van dit verslag.

De rapporteurs,
Bert ANCIAUX.
Marie ARENA.

De voorzitter,
Karl VANLOUWE.

*
* *

**Tekst aangenomen door de commissie
(zie stuk Senaat, nr. 5-333/7).**